

Les pluriactivités agricoles du Nord–Pas-de-Calais
Clarisse Ceriani-Baillif, Clémence Piro et Amar Djouak

Clarisse Ceriani

GRECAT

Groupe HEI-ISA-ISEN, Lille
clarisse.ceriani@isa-lille.fr

Clémence Piro

GRECAT

Groupe HEI-ISA-ISEN, Lille
clemence.piro@etudiant.isa-
lille.fr

Amar Djouak

GRECAT

Groupe HEI-ISA-ISEN, Lille
amar.djouak@isa-lille.fr

10es Journées de Recherches en Sciences Sociales (JRSS)
Paris-La Défense – 8 et 9 décembre 2016

Résumé

La pluriactivité longtemps critiquée suscite aujourd'hui un regain d'intérêt car en plus d'accroître le revenu des familles, elle réduit le risque associé à la grande variabilité des revenus agricole. Pourtant cette stratégie qui concerne plus de 10% des exploitants en Nord Pas de Calais a été peu étudiée dans la région.

L'objectif de ce travail est double. Il s'agit d'abord d'étudier les motivations et les attentes des pluriactifs du Nord Pas de Calais afin d'établir des profils de pluriactifs dans la région. On analyse ensuite la façon dont est organisée cette double activité. On utilise une enquête qualitative basée sur 61 agriculteurs pluriactifs de la région. Les résultats mettent en évidence la variété des motivations et des attentes des agriculteurs interrogés. Ils confirment certains « stéréotypes », notamment celui de l'agriculteur pluriactif en difficulté financière, mais ils montrent également que d'autres pluriactivité -désirées et durables- existent. Enfin, les résultats liés à l'organisation de l'exploitation pluriactive montrent des points de divergences concernant la façon dont s'articulent les deux activités et les tâches accomplies sur l'exploitation. Cependant, pour la plupart des agriculteurs (quelles que soient leurs motivations), la charge de travail générée par la double activité et le manque de flexibilité de l'organisation (de l'exploitation et de l'autre emploi) sont perçus comme les plus gros inconvénients de la pluriactivité.

Abstract

For a long time, pluriactivity has been criticized but nowadays this strategy gets more appreciate because it increases income and especially it reduces the risks due to the variability of agricultural incomes. Yet, there are few studies about pluriactivity in Nord Pas de Calais, even though it does concern more than 10% of the farmers.

The paper first focuses on motivations of off-farm workers living in Nord-Pas-de-Calais and suggests a typology. Then we analyse how pluriactive farms are organized. We use a qualitative study with 61 off-farm workers in Nord Pas de Calais. The results suggest that motivations and expectations of off-farm employment are well diversified. They fit the « stereotype » of « financial-difficulties-off-farm workers » who have to take additional employment to maintain the farm but they indicate that other types -desired and sustainable- do exist. The results about the organization of pluriactive farms show some differences regarding the articulation of the on-farm and off-farm jobs and the kind of work farmers actually do on the farm. But, almost all the off-farm-workers say that heavy workload generated by pluriactivity is a big downside of pluriactivity.

Mots clefs : pluriactivité, typologie, agriculteurs pluriactifs, motivations

Keywords : pluriactivity, typology, off-farm workers, motivations

JEL: Q10; Q19; J43

Le monde agricole a connu une succession de crises ces dernières années qui remettent en cause le modèle de production traditionnel et incitent les exploitants à développer de nouvelles stratégies. L'une d'elles consiste à exercer une activité professionnelle en dehors de la ferme. La pluriactivité longtemps critiquée et rejetée par le monde agricole suscite aujourd'hui un regain d'intérêt car en plus d'accroître le revenu des familles, elle réduit le risque associé à la grande variabilité des revenus agricoles (Butault et *al.*, 1999). Mais la pluriactivité peut-elle vraiment s'inscrire comme une alternative pérenne au modèle agricole dominant ? **Qui sont les pluriactifs agricoles aujourd'hui, quelles sont leurs attentes et comment sont organisées les exploitations?** Un rapide survol de la littérature montre que les pluriactifs agricoles constituent un groupe très hétérogène du point de vue des structures des exploitations, du type des emplois extérieurs exercés mais aussi des motivations de la pluriactivité. Il existerait donc plusieurs « types » de pluriactivité plus ou moins subie et aux finalités très variées. En particuliers, lorsque certains agriculteurs envisagent la pluriactivité positivement comme une situation transitoire permettant d'investir dans l'exploitation, ou comme une situation pérenne permettant de combiner deux revenus et deux activités, d'autres subissent cette situation, seul moyen pour maintenir une exploitation en difficulté (Bessant, 2000 ; Bartlett, 1986 ; Mage, 1976). Or la capacité de la pluriactivité à s'inscrire comme une alternative durable au modèle agricole traditionnel est directement liée aux motivations et aux attentes des agriculteurs pluriactifs et à l'organisation de cette double activité. Le caractère subi ou voulu de la pluriactivité devient donc un élément essentiel à l'analyse de cette stratégie agricole et de sa pérennité.

Les motivations de la pluriactivité et son fonctionnement doivent par ailleurs s'analyser localement car ces questions renvoient au contexte rural et agricole du territoire avec notamment les problèmes d'accès au foncier, la saisonnalité de l'activité ou bien encore les structures d'exploitation.... Le choix d'une activité en dehors de la ferme dépend également du bassin d'emploi et de ses tensions dans des zones plus ou moins urbanisées et plus ou moins faciles d'accès. Pour certaines régions françaises (le sud-est notamment), on trouve ainsi des études récentes qui globalement soulignent que s'il existe une grande variété des situations de pluriactivité en milieu rural, la pluriactivité s'inscrit très souvent dans un projet de vie permettant de satisfaire une passion (peu rentable) pour l'agriculture ou un désir de combiner deux activités riches de sens (Tallon, 2011 ; Fiorelli et *al.*, 2011). Cependant, à notre connaissance, il n'existe pas d'études récentes sur la pluriactivité en Nord Pas de Calais. Cette région située au nord de la France et au passé industriel fort présente pourtant plusieurs spécificités pouvant jouer un rôle dans le choix d'une pluriactivité. En particulier, si l'agriculture y est très variée : grandes cultures, élevage (bassin laitier de l'Avesnois et du Boulonnais), maraichage (en proximité des villes notamment), la forte pression foncière liée à l'urbanisation et les difficultés d'accès à la terre dans la région peuvent favoriser et dynamiser les stratégies agricoles de double activité.

L'objectif de ce travail est double. Il s'agit d'abord d'étudier les motivations et les attentes des pluriactifs du Nord Pas de Calais afin d'établir des profils de pluriactifs dans la région et analyser la façon dont est organisée cette double activité. En outre, nous proposons une typologie des pluriactifs en lien avec les motivations et le caractère subi ou non de la pluriactivité. Dans un second temps, nous croisons les profils de pluriactifs avec des variables indicatrices de l'organisation de l'exploitation et de la pluriactivité. On privilégie une approche individuelle de la pluriactivité (et non pas celle du ménage) pour mettre en avant et analyser les évolutions

possibles du métier d'agriculteur. Notre travail s'appuie sur une enquête originale, basée sur des entretiens individuels qui permettent d'aborder les motivations de la pluriactivité, ses avantages et ses contraintes dans un cadre dynamique en intégrant non seulement l'histoire de l'exploitant mais aussi ses projets futurs.

Du ménage pluriactif à l'exploitant agricole double actif

La pluriactivité agricole peut s'envisager à différents niveaux : au niveau du ménage agricole (le ménage est dit pluriactif si au moins un des conjoints travaille en dehors de l'exploitation), on s'intéresse alors à l'exploitation dans son ensemble, à la manière dont les membres d'une famille se répartissent le travail à l'intérieur et en dehors de la ferme. L'autre niveau s'intéresse directement au chef d'exploitation, considéré comme *double actif* dès lors qu'il/elle exerce un emploi rémunéré en dehors de sa ferme. Ainsi, un agriculteur employé dans une entreprise non agricole, salarié d'une exploitation qui n'est pas la sienne ou travaillant pour son compte est un *agriculteur double actif*. C'est cette deuxième approche que nous avons choisie de retenir dans cette étude. En centrant l'analyse sur l'agriculteur et sa double activité, nous souhaitons nous concentrer sur l'agriculture en tant que métier, et le fait que certains agriculteurs cherchent dans la pluriactivité l'exercice d'une autre activité complémentaire à l'agriculture. Notre hypothèse est que si la pluriactivité (du ménage ou du chef d'exploitation) trouve souvent des explications économiques (augmentation et stabilisation des revenus, facilité de crédit), la pluriactivité en tant que « stratégie professionnelle choisie » se fait au niveau individuel. Enfin, la pluriactivité du chef d'exploitation pose la question essentielle de l'identité de ces agriculteurs qui, dans beaucoup de domaines (prestations sociales, fiscalités..), devront être rattachés à l'une ou l'autre de leur activité selon des critères « administratifs » liés au temps de travail et aux revenus dégagés par les différentes activités parfois sans lien avec le positionnement identitaire de l'agriculteur pluriactif (Tallon, 2011). La question de la reconnaissance de la pluriactivité se pose aussi en termes d'égalité de traitement : les pluriactifs se retrouvent souvent privés de certains avantages ou de certaines aides car ils « bénéficient » d'une autre source de revenu. Cette situation peut être mal vécue et générer des frustrations chez les agriculteurs concernés (Fiorelli, 2011)

Pourquoi décide-t-on d'être pluriactif ? Les raisons de la pluriactivité ...

La pluriactivité est un phénomène ancien en France et dans le Nord-Pas-de-Calais en particulier : au XIXème et XXème siècle en Cambrésis, petite région agricole du Nord-Pas-de-Calais, les tisserands en cave du Cambrésis partaient travailler aux champs de juin à Novembre en Normandie (Hubscher, 2005). En 2010, ce sont 2 126 chefs d'exploitations qui pratiquent une autre activité que leur activité agricole en Nord-Pas-de-Calais, soit un peu plus d'un exploitant sur dix (Taleng, 2012). Le contexte agricole et le contexte socio-démographique de cette région permettent en partie d'expliquer la persistance de ce phénomène sur le territoire. Les terres agricoles se caractérisent en effet par une pression foncière forte liée notamment à la proximité de la Belgique : le pouvoir d'achat des agriculteurs belges leur permet d'acheter plus facilement des terres françaises (Lefebvre et Rouquette, 2011 ; Diry, 2006). De même, le Nord-Pas-de-Calais est une région fortement urbanisée (324 habitants au km² en 2006) ce qui intensifie encore les tensions sur le foncier agricole (Slack et Lee, 2007). La difficulté à trouver des terres, et un passé agricole grandement basé sur le fermage (Levesque *et al.*, 2011) peuvent expliquer

la mise en place de la pluriactivité en Nord-Pas-de-Calais, comme une alternative à un développement impossible de l'activité agricole. Enfin, la région est aussi marquée par un bassin d'emplois très précaires avec un taux de chômage de l'ordre de 12%. La pluriactivité est donc aussi une sécurité face à l'incertitude de conserver un emploi ou encore à la précarité des emplois disponibles dans cette région.

Il serait toutefois réducteur de considérer que les pluriactifs de la région sont (ne serait-ce que majoritairement) des pluriactifs contraints, souhaitant à terme être 100% agriculteurs. D'ailleurs, les études dans ce domaine s'accordent sur la grande variété des motivations et attentes de la pluriactivité. Un rapide survol de la littérature permet ainsi d'identifier une dizaine d'objectifs qui peuvent être regroupés en trois catégories : **économiques, sociales et les finalités liées au style de vie**. Il est important de souligner que la classification des finalités de la pluriactivité doit impérativement se faire en distinguant les finalités justifiant le maintien de l'activité en dehors de la ferme de celles qui justifient le maintien de l'activité agricole (Gervais et *al.*, 2009). Pour certains pluriactifs en effet, c'est bien l'exploitation agricole qui est secondaire et qui constitue « l'autre » activité. Le tableau 1 synthétise les différentes fonctions et finalités que l'on peut trouver dans les travaux de typologie.

Les finalités économiques sont, sans aucun doute, une des principales motivations des double-actifs et à ce titre, elles ont fait l'objet de nombreux travaux (Bessant, 2000). Globalement, les résultats montrent que la pluriactivité permet d'accroître et de stabiliser les revenus globaux des familles agricoles et permet en ce sens d'améliorer leur subsistance. L'exercice d'une activité en dehors de la ferme aurait notamment un double rôle : (i) conjoncturel car les revenus extérieurs permettent de compenser une perte ponctuelle des revenus agricoles et maintiennent le niveau de vie en situation difficile ; (ii) structurel car la pluriactivité, en augmentant le revenu global des familles, peut faciliter l'investissement sur l'exploitation (Glauden et *al.*, 2006 ; Butault et *al.*, 1999)¹ notamment pour les petites structures (Tocco et *al.*, 2016).

Les motivations économiques de la pluriactivité, bien que très importantes, ne sont pas les seules raisons évoquées par les agriculteurs pluriactifs. Bartlett (1986) est une des premières à s'intéresser aux motivations non financières du travail en dehors de la ferme. Elle identifie plusieurs facteurs liés au style et au niveau de vie notamment. Pour l'auteur, c'est bien la combinaison des avantages financiers et non financiers que permet la pluriactivité qui doit être considérée quand on étudie le choix de la double activité. Certains agriculteurs voient ainsi dans l'exercice d'une activité extérieure le moyen de « rencontrer du monde », « d'avoir une activité intellectuelle plus soutenue » quand d'autres évoquent le maintien d'un patrimoine. Dans une étude récente réalisée en Pologne, Blad (2014) trouvait que si la raison principale de la pluriactivité est l'insuffisance des revenus agricoles et l'envie d'améliorer leur niveau de vie, d'autres facteurs sont généralement mis en avant tel que « la poursuite d'un rêve », de « faire fructifier d'autres compétences » ou bien encore des raisons liées à l'histoire familiale.

¹ Pour la France Butault et *al.* (1999), montrent que cet effet « investissement » de la pluriactivité passerait par 3 créneaux : l'augmentation de la capacité d'autofinancement, une plus grande facilité d'accès au crédit (le taux d'endettement est de 35% pour les pluriactifs contre 27%), et baisse de l'épargne de précaution (dû à une plus grande stabilité des revenus des familles pluriactives). Leurs résultats montrent d'ailleurs que les prélèvements privés sont supérieurs pour les non pluriactifs (60% du revenu agricole brut contre 48% pour les autres) indiquant que les pluriactifs consacrent plus de la moitié du revenu agricole au développement de l'exploitation alors même que le revenu lié à l'exploitation est plus faible dans les familles pluriactives.

Tableau 1 : Récapitulatifs des principales fonctions de la pluriactivité

Fonctions	Economique	Sociale	Style de vie
Justifie le maintien de l'activité agricole	Faire fructifier un investissement <i>Avoir un autre emploi non salarié</i>	Maintenir la stabilité et la tradition familiale <i>Etre son propre patron</i> <i>Autonomie dans me travail</i>	Pratiquer l'agriculture pour profiter de l'espace rural <i>La vie à la campagne pour les enfants</i> <i>Manger plus sainement²</i> <i>Passion pour l'agriculture</i>
Justifie le maintien de l'activité en dehors de la ferme	Parer à une baisse temporaire des revenus agricoles Obtenir un revenu familial plus élevé Diminuer l'insécurité liée à la pratique de l'agriculture Acquérir des ressources financières pour supporter une transition (retraite par exemple) <i>Augmenter sa capacité d'investissement dans la ferme- développement de la ferme</i> <i>Conserver une exploitation familiale non rentable</i>	<i>Rencontrer du monde</i> <i>Avoir une activité plus intense intellectuellement</i> Acquérir un bagage de connaissance Comblent un besoin socio-affectif	Pour ne pas être à 100% agriculteur <i>Comblent les temps où l'activité à la ferme est faible</i>

Source : Gervais et al. (2009). Les fonctions en italiques ont été repérées par d'autres travaux et ont été ajoutées par nos soins.

Typologie de pluriactifs dans la littérature

Ce travail d'identification et de classification des finalités de la pluriactivité est nécessaire à la création d'une typologie qui se baserait en première instance sur la nature et les motivations de la pluriactivité³. Globalement, l'étude des typologies antérieures montre une forme de régularité dans les profils de pluriactifs (voir Bessant, 2000). En particulier, en 2001, une étude menée au sein du GRECAT (Groupe de Recherches et d'Etudes Concertées sur l'Agriculture et les Territoires) à partir de 26 pluriactifs du Nord Pas de Calais montrait l'existence de plusieurs types de pluriactivité. Dans cette étude, environ un tiers des pluriactifs étaient dans une logique de développement et utilisaient l'autre emploi pour financer le développement de l'exploitation ou leur installation. Un autre tiers était dans une logique de confort : la pluriactivité était motivée par l'augmentation des revenus même si l'ouverture sur le monde et l'envie de faire autre chose étaient également évoquées. Enfin, environ un tiers des pluriactifs interrogés étaient dans une logique patrimoniale sans réelle conviction pour reprendre l'exploitation familiale et qui ne se destinaient pas au métier d'agriculteur. On peut compléter cette typologie en utilisant les résultats d'études menées dans d'autres régions (françaises ou

² Voir notamment Bartlett (1986)

³ Dans une étude récente, Gervais et al. (2009) trouvent que « contrairement à ce que la revue de littérature semblait proposer, certains cas de figure cumulent plus d'une fonction qui justifie le maintien de l'activité agricole ».

pas) pour définir une typologie à cinq classes basée sur les motivations des agriculteurs pluriactifs.

La pluriactivité de « nécessité » : la fonction principale est économique et justifie le maintien de l'activité en dehors de la ferme. Il s'agit d'agriculteurs dont l'exploitation est en difficulté financière ou ne permet pas de subvenir aux besoins de l'exploitant et de sa famille. Pour Bartlett (1986), cette catégorie -qu'elle appelle les « *transitional type* »- se distingue des autres types en ce sens où il ne s'agit pas d'un « choix stable » du ménage : dans ce cas, l'agriculteur a été contraint d'ajouter une activité rémunérée extérieure à la ferme en plus de son travail dans l'exploitation. Contrairement aux autres types, la production et l'organisation de la ferme n'ont pas été pensées dans un cadre pluriactif.

La pluriactivité « patrimoniale ou héritée » : l'héritage des terres est chose courante en agriculture et il n'est pas rare de rencontrer des exploitants pluriactifs qui, ayant « hérité » de l'exploitation, « se doivent » (par envie ou par obligation) de conserver le patrimoine familial. La fonction principale de la pluriactivité est donc sociale mais l'agriculteur évoque aussi des considérations économiques et des considérations liées au style de vie (« *investors* » pour Bartlett (1986) et « *Hobby farm* » pour Mage (1976)).

La pluriactivité « de confort » : ce groupe rassemble les agriculteurs qui ont une double activité permanente. Même si l'exploitation agricole n'est pas en difficulté financière, l'autre activité est perçue comme essentielle au revenu du ménage. Il s'agit d'abord d'augmenter les revenus de la famille pour permettre plus de confort et réduire le risque dû à la variabilité des prix agricoles et/ou le risque de licenciement lié à l'autre travail. Toutefois d'autres fonctions de la pluriactivité, sociales et liées au style de vie peuvent exister. Ces agriculteurs ont souvent évolué dans un milieu agricole – l'exploitation est familiale - ils évoquent la passion pour le métier d'agriculteur, l'élevage ou le travail de la terre mais également une envie et un besoin de « faire autre chose » (ce que Mage (1976) appelle « *persistent type* » et Bessant (2000) les « *Small-Scale Persistent Group* »).

La pluriactivité de « développement de l'exploitation » : sa finalité est essentiellement économique puisque cette pluriactivité a pour but de financer des investissements sur la ferme et/ou d'acquérir de nouvelles terres pour agrandir l'exploitation et les revenus qu'elle génère. Si la pluriactivité est programmée et organisée au moment de l'installation, elle se veut transitoire : à terme l'agriculteur souhaite être à 100% sur son exploitation (ce que Mage (1976) appelle les « *aspiring type* »).

La pluriactivité « de loisirs » : ce groupe se réfère aux agriculteurs désireux de combiner vie deux activités (rurales ou rurale/urbaine). Les agriculteurs ne sont pas issus du milieu agricole et se sont installés hors cadre familial. Ce sont essentiellement les fonctions « sociales » et de « style de vie » qui sont mises en avant pour justifier l'activité agricole. L'activité à la ferme est secondaire, les exploitations sont souvent de petites tailles et apportent de faibles revenus si bien que l'essentiel des revenus provient de l'autre travail (« *Small-scale Hobby Farmers* » pour Mage).

La pluriactivité de « sortie » : l'agriculteur travaille à l'extérieur de la ferme pour préparer sa sortie de l'agriculture ou financer son départ à la retraite (Bessant, 2000).

Résultats

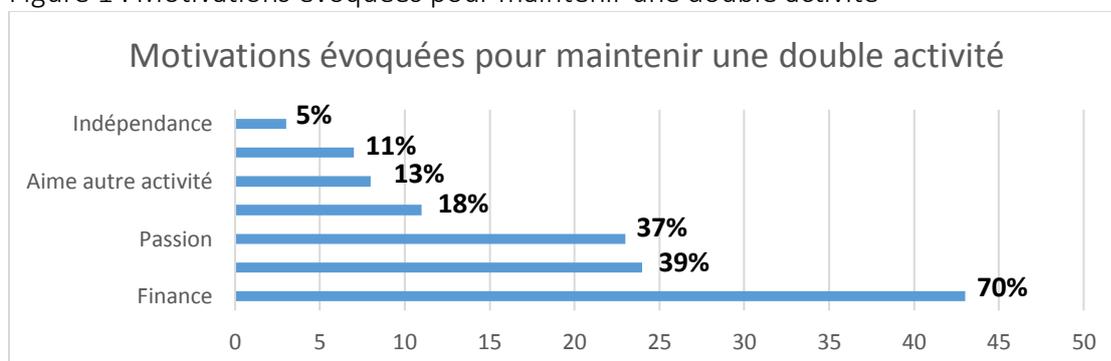
L'échantillon étudié est constitué de 61 exploitants pluriactifs pour lesquels la pluriactivité est, pour 95% d'entre eux, permanente. De même une grande majorité des pluriactifs interrogés se sont installés dans le cadre d'une reprise familiale et sont donc originaires du milieu agricole (84%). L'âge moyen est de 43 ans et la SAU (Surface Agricole Utile) de l'exploitation est en moyenne de 59 hectares. Pour un peu moins de la moitié des exploitations le mode de production est mixte (polyculture élevage⁶), seules 11% des exploitations sont uniquement en élevage, le reste est en grandes cultures et maraîchage (42%).

Concernant l'organisation des exploitants interrogés, on remarque que la majorité exercent une activité extérieure à temps plein (63%) ce qui explique la grande variabilité du temps passé sur la ferme : 67% des exploitants travaillent quotidiennement sur l'exploitation à raison de 22h par semaine en moyenne ; 15% interviennent le week-end et/ou durant leurs congés uniquement, le reste participe de manière ponctuelle ou saisonnière. Ces agriculteurs pluriactifs ont souvent recours à de la main d'œuvre bénévole ou salariée : 38% reçoivent une aide bénévole régulière, travaillent avec un associé ou ont recours à de l'entraide, ils sont 25% à employer un ou des salariés sur l'exploitation. Seulement 20% des agriculteurs travaillent seuls.

Motivations et finalités de la pluriactivité dans l'échantillon

Chaque agriculteur a été interrogé sur ses trajectoires individuelles, les trajectoires d'exploitation et sur les motivations actuelles de la pluriactivité. Des motivations différentes ont été évoquées pour justifier le maintien d'une double activité pour ces exploitants. La réponse la plus largement donnée concerne l'atout financier apporté par cette dernière : 70% des agriculteurs évoquent un aspect économique pour justifier leur pluriactivité (figure 1). Cet atout financier peut être la garantie d'obtenir un salaire stable, la possibilité de compléter un revenu ou même de faire vivre la famille de l'exploitant lorsque l'exploitation ne le permet pas. Il peut aussi s'agir d'un moyen d'investir sur l'exploitation (possibilité d'injecter une partie du salaire extérieur dans l'exploitation et emprunts facilités) (figure 2).

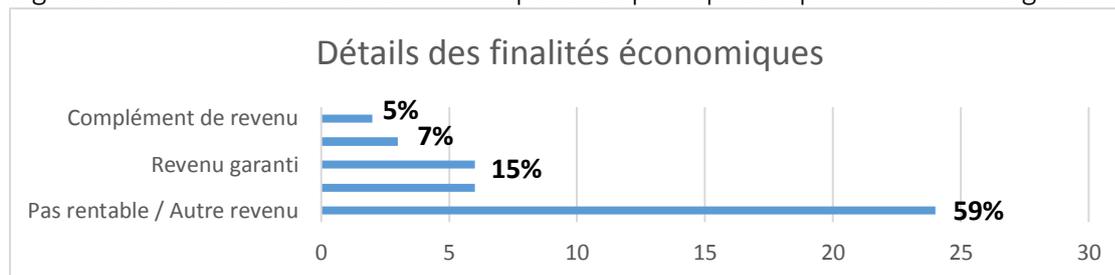
Figure 1 : Motivations évoquées pour maintenir une double activité



⁶ Dans cette étude, est considéré en polyculture élevage toute exploitation dont la production animale et végétale est destinée à la vente.

La motivation évoquée le plus fréquemment après l'aspect financier est une motivation patrimoniale (39%), c'est-à-dire, la possibilité de conserver et maintenir des biens familiaux hérités. La passion que suscite le métier d'agriculteur est la réponse la plus souvent donnée ensuite : plus de 37% des pluriactifs déclarent vouloir combiner deux activités pour pouvoir « vivre de sa passion ». Une autre raison largement évoquée est le fait que posséder un emploi à l'extérieur permet au double actif d'acquérir une ouverture d'esprit mais aussi de conserver contacts et échanges à l'extérieur de son exploitation. Cela participe à l'intérêt des pluriactifs pour leur autre emploi.

Figure 2 : Détails des finalités économiques évoquées par les pluriactifs interrogés



Typologie de pluriactifs en NPdC

Quelques statistiques descriptives suffisent à démontrer la grande diversité des motivations et des attentes de la pluriactivité en NPdC. On constate aussi que les agriculteurs interrogés sont nombreux à évoquer plusieurs facteurs pour motiver leur pluriactivité. C'est pourquoi pour classer les agriculteurs pluriactifs selon les cinq types préalablement définis il faut aller beaucoup plus loin dans l'analyse qualitative de ces motivations. L'utilisation d'entretiens semi-directifs permet notamment de contextualiser ses motivations en les intégrant dans l'histoire familiale de l'agriculteur et dans les trajectoires d'exploitation. En outre, lors de ces entretiens nous avons demandé aux agriculteurs de nous raconter leur installation en agriculture, les grandes étapes de l'exploitations ainsi que la façon dont ils envisageaient l'avenir. Nous avons également questionné les agriculteurs sur les avantages et les inconvénients ressentis de la pluriactivité, sur leur envie de rester pluriactif...C'est l'ensemble de ce discours, qui retrace les trajectoires de vie et les raisons de la pluriactivité, que nous utilisons pour classer nos 61 agriculteurs dans un des 5 types de pluriactivité précédemment cités. Notre classification se réfère donc essentiellement aux motivations de la pluriactivité et à ses attentes. La première partie du tableau 2 synthétise les critères de classification des agriculteurs.

A partir de la typologie de pluriactifs issue de la littérature, de l'étude des entretiens individuels et des critères qualitatifs présentés ci-dessus, nous proposons une classification des 61 agriculteurs interrogés. Avant toutes choses, soulignons que pour la plupart des agriculteurs l'attribution d'un profil de pluriactivité s'est avérée assez évidente. En effet, 56% des individus ont pu être classés sur la seule base de leurs motivations passées et actuelles et 90% des individus ont pu être classés grâce à leurs motivations mais aussi à l'évolution de leurs parcours (passé et futur) et leur envie de devenir agriculteur à 100%. Pour les 10% restants, ils ont pu être classés en réécoutant la globalité de l'entretien et d'autres facteurs tels que la situation financière de leur exploitation, leur utilisation du revenu extérieur (vital, réinjecter dans l'exploitation...) ou encore la manière dont ils voyaient leur pluriactivité (avantages et

inconvenients). Notons également que seuls quatre types de pluriactivité ont pu être observés dans notre échantillon : aucun des agriculteurs interrogés ne correspond au profil de pluriactivité de « sortie » ou de pluriactivité « sociale ou de loisirs ». Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer ce résultat : (i) la petite taille de notre échantillon qui ne permet probablement pas de capter tous les types de pluriactivité surtout ceux qui sont les moins fréquents; (ii) la difficulté d'identifier et donc interroger les agriculteurs dont l'exploitation est « trop petite » pour être reconnus chef d'exploitation agricole. Or, ce type d'agriculteur (les « cotisants solidarité » pour la Mutuelle Sociale Agricole), qui représentent 10-12% des agriculteurs en Nord-Pas-de-Calais, ont souvent une activité professionnelle en dehors de l'exploitation et sont également souvent des agriculteurs préparant leur départ en retraite (MSA, 2015)⁷. Au final, 4 pluriactivités ont été observées dans notre échantillon:

La pluriactivité de « nécessité » concerne seulement six agriculteurs pluriactifs. Cette pluriactivité est souvent provoquée par une mauvaise situation financière (pour trois des pluriactifs de ce type (67%)). Elle permet de maintenir le niveau de vie et de faire face (ponctuellement) à la faiblesse des revenus agricoles. Ceci explique pourquoi seule la moitié des individus étaient pluriactifs dès leur installation. On notera que seul deux pluriactifs sur six déclarent vouloir agrandir leur exploitation et investir. Ce résultat s'explique notamment par le fait que de tels projets, même s'ils permettraient d'augmenter la rentabilité de l'exploitation, semblent incompatibles avec les difficultés financières de l'exploitation.

La pluriactivité patrimoniale est beaucoup plus fréquente puisqu'elle concerne 19 agriculteurs de l'échantillon. Tous évoquent leur envie de maintenir l'héritage familial, même si l'exploitant évoque aussi des motivations personnelles de reprise de l'exploitation liées à sa passion pour l'agriculture (23%) et l'aspect financier (13%). Ces agriculteurs sont ceux qui ont le moins souvent souhaité être à 100% agriculteurs ce qui explique la grande proportion de pluriactifs dès l'installation (83%). Pour eux, l'agriculture est leur activité secondaire, voire un « loisir ». L'activité externe est principale et désirée. On notera toutefois, que le discours de ces 19 agriculteurs n'est pas tout à fait homogène du point de vue des motivations de la pluriactivité. En particulier, l'analyse des entretiens montrent des divergences concernant notamment la passion pour l'agriculture et le métier d'agriculteur ainsi que sur la façon dont a été envisagée la reprise de l'exploitation.

La pluriactivité de « confort de vie » est la plus fréquente dans notre échantillon puisqu'elle concerne 28 agriculteurs. Ces agriculteurs ont tous grandi dans un environnement agricole, l'installation s'est faite dans un cadre familial (pour 79%). Le fait de combiner deux activités est perçu comme une garantie et un confort financier supplémentaire. 21 exploitants ont toujours été pluriactifs dès leur installation (75%) mais 23 pluriactifs (soit 82%) auraient aimé être uniquement agriculteurs.

⁷ En 2014, la MSA référençait entre 1000 et 2000 cotisants solidarité dans la région NPDC contre plus de 16000 chefs exploitants, soit environ 10-12% de cotisants solidarité.

Tableau 2 : Synthèse des critères de classement des individus dans la typologie de la pluriactivité et hypothèses relatives à l'organisation de l'exploitation

		La pluriactivité de « nécessité »	La pluriactivité « patrimoniale ou héritée »	La pluriactivité de « confort »	La pluriactivité de « développement »	La pluriactivité « sociale ou de loisirs »	La pluriactivité de sortie
1ers critères de classification	Finalités principales	Subvenir aux besoins du ménage / Maintenir exploitation qui est en difficulté	Conserver le patrimoine familial ou transmission	Augmente confort du ménage et réduit le risque de variabilité du revenu agricole	Financer les investissements de l'exploitation, attente de l'extension de la ferme	Style de vie combinant plusieurs activités	Transition pour quitter le métier d'agriculteur ou préparer la retraite
	Finalités secondaires		Passion pour le travail agricole / Considérations économiques	Passion pour le travail agricole / Envie de faire autre chose	Augmenter le revenu	Vie plus saine et épanouissement personnel	
	Evolution de la pluriactivité	Situation de transition, instable / Pas pluriactif à l'installation	Volonté de rester pluriactif / Pluriactif à l'installation	Volonté de rester pluriactif / Pluriactif à l'installation / Envie d'être 100% agri si exploitation le permettait	Situation transitoire, volonté de devenir agriculteur à 100%	Pluriactif à l'installation	Situation de transition amenant à une sortie de l'agriculture
2èmes critères de classification	Evolution de l'exploitation				Projet d'investissement et d'agrandissement	Pas de projet d'agrandissement	Arrêt de l'exploitation
	Situation financière	Mauvaise Utilisation du revenu pour maintenir l'exploitation		Le revenu n'est pas utilisé pour financer l'exploitation	Utilisation du revenu pour développer l'exploitation	Revenus de l'exploitation faibles	
Hypothèses relatives au type d'organisation de l'exploitation et de la pluriactivité	exploitation et organisation de la pluriactivité	Difficulté financière / Organisation et production pas prévue en fonction de l'autre activité	Présence de salariés/peu de temps passé sur exploitation	Double activité permanente, situation financière variable, l'autre métier s'adapte à l'exploitation	Pluriactivité pensée et organisée vis-à-vis de l'exploitation	Activité de l'exploitation secondaire / Exploitation de petite taille et faibles revenus agricoles	
	exploitant	Diplôme agricole	Issus du milieu agricole / Diplôme général ou de l'enseignement supérieur	Issus du milieu agricole / Diplôme de l'enseignement général	Moins de 40 ans / Diplôme agricole	Diplôme de l'enseignement général	
	emploi extérieur	Emploi peu rémunérateur et faiblement qualifié Pas forcément près de l'exploitation	Activité principale, rémunératrice, l'agriculture est marginale	Activité secondaire et/ou complémentaire à l'exploitation (en lien avec l'agriculture)	Activité est secondaire. L'activité principale demeure l'agriculture	L'activité à l'extérieur de la ferme est principale	Pas nécessairement si l'agriculteur part en retraite

Tableau 3 : Typologie empirique de pluriactifs dans le NPdC

	Pluriactivité de « nécessité » (6)	Pluriactivité « patrimoniale » (19)	Pluriactivité de « confort » (28)	Pluriactivité de « développement » (8)
<i>Fonctions de la pluriactivité</i>	Finance 60% ⁸	Garder le patrimoine 41% Passion agri 23% Finance 13%	Finance 42% Passion agri 16% Ouverture sociale 13%	Finance 53% Passion agri 27% Patrimoine 13%
<i>Principale motivation</i>	Finance 100% ⁹	Garder patrimoine 84% Passion agri 47%	Finance 82% Passion agri 32%	Finance 100% Passion agri 50%
<i>Situation financière de l'exploitation</i>	67% situation mauvaise 33% situation moyenne	53% situation bonne 16% situation moyenne 32% situation mauvaise	37% situation bonne 33% situation moyenne 18% situation mauvaise	50% situation bonne 25% moyenne 25% mauvaise
<i>Pluriactivité dès l'installation</i>	50% pluriactifs à l'installation	83% pluriactifs dès l'installation	75% pluriactifs dès l'installation	71% pluriactifs à l'installation
<i>Reprise familiale</i>	67%	100%	79%	75%
<i>Volonté d'être à 100% agriculteur à l'installation</i>	Volonté d'être agriculteur 100%	Volonté d'être agriculteur 73%	Auraient aimé être agriculteur 82% mais souhaitent rester pluriactif 68%	Volonté de devenir agriculteur 75%
<i>Désir agrandir/investissements</i>	33% ont le désir de s'agrandir et 33% investiront encore sur l'exploitation	63% ont le désir de s'agrandir et 53% vont investir	68% aimeraient s'agrandir et 54% sont sûrs d'investir encore sur l'exploitation	63% désirent s'agrandir mais seul 50% sont sûrs d'investir dans les années à venir

⁸ Dans ce groupe d'agriculteurs, la fonction finance représente 60% de l'ensemble des fonctions évoquées pour justifier la pluriactivité.

⁹ 100% des agriculteurs de cette catégorie donne une fonction financière comme principale motivation de la pluriactivité.

Une pluriactivité de « développement » a pu être mise en évidence chez huit pluriactifs. Elle s'est traduite par la volonté de tous les exploitants de ce type d'accroître leur activité agricole. Ils déclarent tous rencontrer des difficultés à développer leur activité et cherchent dans l'activité externe un complément de revenu. La pluriactivité est pour eux « transitoire » (même si elle peut durer plusieurs années) puisqu'elle a pour principal but d'améliorer la capacité de financement de la ferme jusqu'à permettre l'augmentation de l'activité ou le rachat de terres. **A terme, la majorité des exploitants souhaitent être à 100% sur l'exploitation.** D'ailleurs, la persistance de la pluriactivité peut être vue comme un échec par l'exploitant et peut même le pousser à abandonner l'activité agricole ce qui est envisagé par l'un des pluriactif de cette catégorie.

Pluriactivité et organisation de la ferme

« Farmers who take nonfarm jobs may be expected to be quite different in many ways from nonfarm workers who go into agriculture while retaining a nonfarm job » Fuguitt (1961). Il est légitime de considérer que les caractéristiques de la ferme et celles du travail extérieur diffèrent selon le type de pluriactivité. Dans une étude récente, Bessant (2000) utilisait d'ailleurs la taille et le type d'exploitation comme principaux facteurs de différenciation des « types » de pluriactifs. Dans cette étude, on s'intéresse plus particulièrement à l'organisation de l'exploitation et de la pluriactivité car ces questions nous semblent essentielles dans l'analyse de la pluriactivité en tant que stratégie agricole pérenne. En particulier, la pluriactivité limitant le temps de présence de l'agriculteur sur l'exploitation nécessite une organisation particulière afin d'éviter la surcharge de travail et la frustration de la part de l'exploitant. On s'attend notamment à ce que les pluriactifs ayant choisi cette situation aient mis en place des stratégies (main d'œuvre, type de production, aménagement du temps de travail...) visant à faciliter cette double activité. A contrario, on peut émettre l'hypothèse que la pluriactivité subie, notamment la pluriactivité de nécessité, n'ait pas été pensée et organisée de sorte à ce que l'activité extérieure s'articule avec l'activité à la ferme engendrant des difficultés supplémentaires. Une lecture synthétique des hypothèses que nous formulons à partir des typologies déjà existantes et de nos propres hypothèses est faite dans le tableau 2.

La pluriactivité de « nécessité » :

C'est la pluriactivité la plus contraignante car elle répond à des difficultés financières et a pour seule finalité la survie de l'exploitation et/ou rembourser ses dettes. Comme dans le cas de la pluriactivité de développement, cette double activité est sensée être ponctuelle, afin d'aider l'exploitant à vivre et à rembourser ses dettes. Ainsi, le type d'autre emploi occupé par ce type d'individu est moins qualifié (50% sont employés comme salariés ou ouvriers) et/ ou complémentaire de leur activité agricole (50%). Cette situation étant une situation provisoire, souvent liée à un échec de l'exploitant, le temps moyen consacré à l'autre emploi et celui consacré à l'activité agricole sont similaires, puisque l'exploitant ne cherche pas à abandonner l'activité agricole. Il peut soit faire le choix de travailler à l'extérieur à temps partiel, soit être contraint de prendre un emploi à temps plein et de réduire le temps de travail sur l'exploitation. Cela explique aussi pourquoi l'exploitant en difficulté a assez souvent de l'aide régulière (67%) qui peut lui permettre de gérer plus facilement ce nouvel emploi du temps contraint (seuls 67% peuvent travailler tous les jours sur l'exploitation). Dans ce groupe, on remarque donc que si

l'exploitation n'a pas été pensée et organisée pour fonctionner avec une double activité, les exploitants cherchent à maintenir leur activité agricole en y consacrant toujours un temps de travail important et/ou en ayant recours à une aide extérieure.

La pluriactivité « patrimoniale » :

Malgré les points de convergences, l'analyse des motivations de la pluriactivité montrait que deux profils d'agriculteurs se dessinent au sein de cette classe au regard notamment de la passion (ou non) pour l'agriculture et de la façon dont a été envisagée la reprise de l'exploitation familiale. Cette tendance se confirme lorsque l'on croise ces deux profils et l'organisation de la ferme. Si pour les deux groupes la majorité des agriculteurs ont tendance à travailler ponctuellement sur l'exploitation -40% y travaillent tous les jours- les tâches effectuées sur l'exploitation et la présence de salariés sont en revanche beaucoup plus différenciées. Il apparaît en effet que les pluriactifs patrimoniaux « non passionnés » par l'agriculture interviennent sur l'exploitation essentiellement pour des tâches administratives (comptabilité...), les tâches agricoles étant assurées par des salariés. On distingue ainsi deux groupes au sein des pluriactifs patrimoniaux :

- les agriculteurs du 1^{er} groupe (**pluriactivité patrimoniale-passion**) sont à la tête d'une exploitation familiale, souvent en polyculture élevage, sur laquelle ils travaillent seul ou avec une aide régulière (72%) généralement non salariée et familiale. L'exploitation n'a pas pour but de dégager un revenu puisque les individus ont généralement un emploi d'une catégorie socio-professionnelle élevée (seul 36% sont employés comme salarié ou ouvrier). L'exploitation est plutôt envisagée comme un moyen de continuer à vivre dans le monde agricole et représente peu d'heures de travail en moyenne (15h/semaine).
- le deuxième groupe que l'on peut qualifier de « **pluriactivité patrimoniale-managériale** » rassemble des agriculteurs ayant hérité d'une exploitation qui génère du profit (75% ont une situation financière bonne). Leur exploitation est souvent de type « Grandes cultures », ce qui diminue la contrainte de travail. Ils travaillent peu sur l'exploitation (11h/semaine) et généralement il s'agit d'un travail de type administratif. Ces pluriactifs n'intervenant pas eux-mêmes sur l'exploitation ont tous recours à des salariés à temps plein ou partiel. L'exploitation est « autosuffisante » elle ne dégage pas nécessairement de profits mais leur permet de payer leur(s) salarié(s). L'emploi extérieur de l'exploitant est souvent un emploi de type cadre ou technicien (aucun n'est employé comme ouvrier ou employé non cadre).

Pluriactivité de confort :

Le temps de travail consacré à la ferme est important même si l'autre activité reste principale (26h/ semaine en moyenne sur l'exploitation contre 31h/semaine sur l'autre emploi) mais les deux emplois ont une importance similaire aux yeux du pluriactif. Ils sont d'ailleurs souvent tous les deux exercés quotidiennement (72% travaillent tous les jours sur l'exploitation). Ce type de pluriactif reçoit par ailleurs peu d'aide régulière (seuls 18% ont des salariés et 25% reçoivent un autre type d'aide). L'autre emploi, d'une catégorie socio-professionnelle élevée (seuls 29% d'entre eux sont employés comme ouvriers ou salariés non cadre). Au final, on constate chez ces pluriactifs l'exploitation -et parfois l'autre emploi- a été organisée de sorte à

ce que les deux activités s'équilibrent (43% cultivent uniquement des grandes cultures, moins contraignantes). Certes, la double activité génère une charge globale de travail importante mais la bonne articulation des deux activités permet à l'agriculteur de vivre sereinement sa pluriactivité.

La pluriactivité de développement :

Ce type regroupe des agriculteurs qui affichent une volonté de développer leur exploitation. Le métier à l'extérieur de l'exploitation n'est pas nécessairement un temps partiel (la moyenne du temps de travail pour leur autre emploi est de 35h/semaine), mais ils travaillent pour la plupart (88%) quotidiennement sur l'exploitation. Par ailleurs, une faible proportion (25%) ne produit sur l'exploitation que des grandes cultures, le reste étant soit uniquement en élevage soit en polyculture élevage. Ceci explique la moyenne d'heures de travail sur l'exploitation assez élevée, puisque l'élevage suppose une contrainte horaire plus importante. Ils ne disposent généralement pas de salariés pour les aider mais reçoivent parfois de l'aide régulière (entraide, famille...) sur l'exploitation. Le type d'emploi occupé par ces individus est souvent d'une catégorie socio-professionnelle peu élevée puisque 50% d'entre eux sont employés comme salariés ou ouvriers. Ces emplois peu qualifiés ou encore la complémentarité entre leur deux emplois (50% d'entre eux) sont des éléments attestant du caractère provisoire de cette situation. Ainsi, les pluriactifs dans ce cas sont à la recherche d'une aide financière temporaire et vont donc trouver un emploi soit peu qualifié soit dont ils possèdent déjà les qualifications (compétences agricoles).

Une synthèse des caractéristiques étudiées pour chaque catégorie de la typologie empirique est présentée dans le tableau 4. Ce dernier reprend les descriptions des éléments d'analyse utilisés plus tôt.

Tableau 4: Type de pluriactivité et organisation de la ferme

	Pluriactivité de « nécessité » (6)	Pluriactivité « managériale » et « patrimoniale » (19)		Pluriactivité de « confort » (28)	Pluriactivité de « développement » (8)
		« managériale » (8)	« passion » (11)		
Type de travail extérieur (CSP)	50% employés comme salarié ou ouvrier (CSP 5 et 6) ¹⁰	Aucun n'est employé comme salarié ou ouvrier	36% employés comme salarié ou ouvrier	29% employés comme salarié ou ouvrier	50% employés comme salarié ou ouvrier
Autre emploi dans le secteur agricole ?	50% ont un emploi complémentaire de leur activité agricole	50% ont un emploi complémentaire de leur activité agricole	45% ont un emploi complémentaire de leur activité agricole	54% ont un emploi complémentaire de leur activité agricole	50% ont un emploi complémentaire de leur activité agricole
Moyenne du temps sur l'exploitation	25 heures/semaine	11 heures/semaine Travail administratif	15 heures/semaine	26 heures/semaines	28 heures/semaine
Moyenne du temps sur l'autre emploi	26 heures/semaine	38 heures/semaine	35 heures/semaine	31 heures/semaines	35 heures/semaine
Emploi du temps	67% travaillent tous les jours et le reste travaillent seulement le week-end ou pendant leurs congés	Environ 40% travaillent tous les jours, 20% durant le week-end ou leur congés et le reste de manière saisonnière		72% travaillent tous les jours, 11% durant le week-end ou leurs congés et le reste de manière saisonnière	88% travaillent tous les jours et le reste de manière saisonnière
Type de production	33% cultivent uniquement des grandes cultures et le reste sont en polyculture élevage	63% cultivent uniquement des grandes cultures et le reste sont en polyculture élevage	36% cultivent uniquement des grandes cultures et le reste sont en polyculture élevage	43% cultivent uniquement des grandes cultures et 43% sont en polyculture élevage	25% cultivent uniquement des grandes cultures et 50% sont en polyculture élevage
Salarié permanent sur la ferme	17% ont des salarié(s)	100% ont des salarié(s)	9% ont des salarié(s)	18% ont des salarié(s)	13% ont des salarié(s)
Autre main d'œuvre régulière (famille, associé, entraide..)	50% bénéficient d'une aide régulière autre que salariée	/	63% bénéficient d'une aide régulière autre que salariée	25% bénéficient d'une aide régulière autre que salariée	38% bénéficient d'une aide régulière autre que salariée

¹⁰ Niveaux CSP (Catégorie Socio-Professionnelle) mis en place par l'INSEE ; les niveaux CSP 5 et 6 correspondent à des emplois d'ouvriers ou d'employés non cadre.

Discussion

Notre méthode de classification se base essentiellement sur le récit des agriculteurs pluriactifs concernant leur installation mais aussi leurs motivations et la façon dont ils envisagent leur avenir en tant que pluriactifs. Bien que dans la majorité des cas (55% des agriculteurs) ce récit soit suffisamment marqué pour permettre de classer sans ambiguïté les agriculteurs, pour d'autres cette classification s'est avérée plus compliquée et nous avons dû départager des types de pluriactivité en utilisant d'autres critères tels que la situation financière de l'exploitation et les évolutions envisagées pour l'exploitation (cf tableau 2). Souvent, ces difficultés de classification portaient sur :

- Pluriactivité de confort qui peut être confondue avec pluriactivité patrimoniale en fonction de la prépondérance de la motivation patrimoniale dans le discours de l'individu. Si l'individu insiste sur sa volonté de transmettre ce bien à ses enfants il s'agit davantage d'une pluriactivité patrimoniale
- Pluriactivité de confort avec pluriactivité de nécessité. Dans les deux cas, la motivation financière est abordée. Ce qui permet de les différencier est non seulement pour la pluriactivité de confort l'attrait pour l'autre emploi mais aussi l'évolution de cette situation puisqu'une pluriactivité de nécessité n'est pas amenée à durer.
- Pluriactivité de nécessité et pluriactivité de développement. La différence réside non seulement dans la volonté de l'individu à devenir agriculteur à 100% (les pluriactifs de nécessité peuvent vouloir arrêter l'agriculture s'ils ne s'en sortent pas) mais aussi dans l'utilisation du revenu de l'autre emploi. Les pluriactifs de nécessité vont l'utiliser pour vivre et pour rembourser les dettes afin de maintenir l'exploitation tandis que les pluriactifs de développement vont injecter leur revenu dans l'exploitation pour la développer.
- Pluriactivité de confort et de développement. La différence entre ces deux types réside bien dans l'évolution souhaitée de la pluriactivité. Si les pluriactifs de confort auraient pour la plupart aimé être uniquement agriculteurs lors de leur installation, les pluriactifs de développement souhaitent le devenir et investissent sur leur exploitation pour y parvenir.

Ce travail nous amène à penser que si des critères de classification objectifs peuvent et doivent être définis, la classification liée aux motivations doit aussi passer par une étude approfondie (et donc par le biais d'entretiens semi-directifs) des parcours de vie et des attentes des agriculteurs.

Par ailleurs, notre typologie réalisée à partir de 61 agriculteurs en Nord Pas de Calais diffère par plusieurs aspects de celles obtenues antérieurement ou dans d'autres régions. En effet, la pluriactivité de sortie et la pluriactivité de loisirs n'ont pas été rencontrées dans l'étude ce qui s'explique en partie par la taille de notre échantillon et la sous-représentation des agriculteurs « cotisants solidaires ». La pluriactivité de loisirs se retrouve plus probablement parmi les porteurs de projets pluriactifs qui s'inscrivent dans un système économique paysan ou le

revenu et les récoltes sont pensés pour couvrir les besoins du ménage (Tallon, 2011). Si ce type de pluriactivité s'inscrit difficilement dans le cadre d'une stratégie agricole, il peut en revanche répondre à d'autres fonctions de l'agriculture et notamment à la crise du travail et à l'émergence de nouveaux besoins en emplois partiels notamment dans les zones rurales.

Les résultats montrent très nettement que la pluriactivité est rarement une situation subie et que bien souvent elle s'inscrit dans un projet de vie et est porteuse de sens. Dans la plupart des cas en effet, la pluriactivité est perçue positivement car elle permet de financer les projets de l'exploitation ou parce qu'elle permet d'augmenter les revenus tout en combinant des activités toutes deux essentielles pour l'agriculteur. Seuls 6 agriculteurs sont dans une pluriactivité non souhaitée et de nécessité. Encore une fois, ce résultat montre que le stéréotype du pluriactif « incapable » de satisfaire aux besoins de sa famille et qui, pour survivre et maintenir la ferme, doit travailler en dehors de celle-ci est une image très restrictive de la pluriactivité agricole. Si cette pluriactivité existe, elle ne semble pas être la plus fréquente en Nord Pas de Calais et ce malgré les crises successives du secteur.

Le caractère subi ou voulu des pluriactifs patrimoniaux est plus ambiguë notamment dans la pluriactivité patrimoniale-managériale où la passion pour l'agriculture et le désir de « travailler la terre » sont rarement évoqués. Si ces pluriactifs ont repris l'exploitation familiale et expriment le souhait de garder le patrimoine ou de le transmettre, l'activité agricole demeure très secondaire et ils sont plus susceptibles de quitter la pluriactivité en arrêtant la partie agricole si la situation financière se dégradait et ne leur permettait pas de maintenir ce bien familial.

Enfin, les résultats liés à l'organisation de l'exploitation pluriactive selon les profils et les attentes des agriculteurs montrent des divergences, encore une fois surtout qualitatives. En effet, ce n'est pas tant le temps de travail passé sur l'exploitation ou le fait d'avoir un salarié qui semblent discriminants mais plutôt la façon dont s'articulent les deux activités et les tâches accomplies. Ces questions sont d'autant plus importantes que, dans la plupart des entretiens (quelques soit le type de pluriactivité), la charge de travail générée par la double activité et le manque de flexibilité de l'organisation (de l'exploitation et de l'autre emploi) étaient perçus par les agriculteurs comme les plus gros inconvénients de la pluriactivité. Ces questions nécessitent donc d'être approfondies. Une analyse plus fine de l'articulation voire la complémentarité des temps de travail et des problèmes liés à la gestion de la double activité permettrait de proposer des accompagnements spécifiques et ainsi favoriser la mise en place d'une pluriactivité soutenable dans la région.

Conclusion

L'objectif de ce travail était double. Il s'agissait d'abord de proposer une typologie de pluriactifs en Nord Pas de Calais basée sur les motivations et les attentes de la pluriactivité. Dans un second temps nous avons croisé notre typologique avec des caractéristiques liées à l'organisation de la ferme et de la pluriactivité. Nos résultats se basent sur des enquêtes qualitatives qui retracent les trajectoires individuelles et les trajectoires d'exploitations ce qui permet de mieux comprendre et analyser les attentes de la pluriactivité mais aussi l'articulation entre travail à la ferme et travail en dehors de la ferme. Les résultats mettent en évidence la

grande diversité dans les motivations et attentes de la pluriactivité évoquées par les agriculteurs : même si la finalité économique domine, les agriculteurs sont nombreux à parler de leur passion pour le métier d'agriculteur, de l'héritage familial ou bien encore du besoin de faire « autre chose », de « rencontrer du monde ». A partir de ces réponses, nous avons classé les 61 agriculteurs de l'échantillon selon les motivations de la pluriactivité. Nos résultats confirment certains « stéréotypes », notamment celui de l'agriculteur pluriactif en difficulté financière qui est contraint de travailler en dehors de l'exploitation ce que nous avons appelé la pluriactivité de « nécessité ». Toutefois cette pluriactivité « subie » ne concerne que 6 agriculteurs sur 61, confirmant l'existence d'autres types de pluriactivité -désirées et durables. En particuliers, nos résultats suggèrent qu'avec 28 agriculteurs sur 61 la pluriactivité de « confort » est la plus fréquente. Ce type de pluriactivité est durable et plutôt bien vécue par les agriculteurs qui voient dans cette double activité non seulement une garantie et un confort financier supplémentaire mais aussi le moyen de combiner leur passion pour l'autre métier et leur attachement pour l'agriculture. La pluriactivité patrimoniale qui se caractérise par une forte volonté de maintenir et préserver l'héritage familial est également très présente mais la gestion de la pluriactivité diverge fortement : certains agriculteurs de ce groupe travaillent quotidiennement sur la ferme et ne délèguent pas ou peu la production agricole, quand d'autres interviennent très peu sur l'exploitation et ont une pluriactivité agricole « managériale ».

Les questions relatives à l'organisation du travail et de la pluriactivité nécessitent d'être approfondies car la surcharge de travail et la difficile articulation des activités sont pour la plupart des agriculteurs les principaux inconvénients de cette stratégie et compromettent sa durabilité. La capacité de la pluriactivité agricole à s'inscrire en tant que stratégie agricole pérenne passera très probablement par la prise en compte des spécificités des projets pluriactifs et la mise en place d'accompagnement et d'information répondant aux besoins particuliers des exploitants pluriactifs.

BIBLIOGRAPHIE -

- Aubert M. et Perrier-Cornet P. 2009, « Is there a future for small farms in developed countries? Evidence from the French case. », *Agricultural Economics*, 40:797-806.
- Bartlett P. 1986, « Part-time Farming: Saving the farm or saving the life-style? » *Rural Sociology*, 51: 289-313.
- Benjamin C. and Kimhi A. 2006, « Farm work, off-farm work, and hired farm labour: estimating a discrete-choice model of French farm couples' labour decisions. » *European Review of Agricultural Economics*, 33, (2): 149-171.
- Bessant K.C. 2000, « Part-time Farming situations among Manitoba Farm Operators: A typologie Approach. » *Canadian Journal of Agricultural Economics*, 48: 259-277.
- Bessant K.C. 2005, « A Farm household Conception of pluriactivity in Canadian Agriculture: Motivation, Diversification and livelihood. » *Canadian Review of Sociology*, 43 (1): 51-72
- Blad M. 2014, « Pluriactivity on Family Farms. » *WIEŚ I ROLNICTWO*, 4 (165) : 45-60.
- Butault J.P., Delame N., Krebs S. et Lerouvillois P. 1999, « La pluriactivité : un correctif aux inégalités du revenu agricole. » *Economie et Statistique*, n°329-330: 165-180.

- Corsi A. et Salvioni C. 2012, « Off and On farm labour participation in Italian farm household » *Applied Economics*, 2012, 44: 2517–2526
- Diry J-P. 2006 « Les étrangers dans les campagnes » Acte du colloque franco-britannique de géographie rurale, Vichy, Presses Universitaires Blaise Pascal Clermont Ferrand 2008.
- Fiorelli C., Dufour A., Massein G. et Sauvaigo C. 2011, « Pluriactivité : entre sécurité matérielle et plaisir au travail. », *Pour*, 212 : 179-186.
- Fuguitt Glenn V. 1961, « A typologie of the Part-time farmer. » *Rural Sociology*, 26 (1): 39-48.
- Gervais C., Gouin D.M. et Parent D. 2009, « De l'agriculteur à temps partiel au ménage pluriactif : Analyse typologique de la pluriactivité agricole au Québec. » *Canadian Journal Of regional Science*, 32 (2): 223-240.
- Glauden T., Tietje, H., Weiss, C. 2006, « Agricultural on the Move: Exploring Regional Differences in Farm Exit Rates in Germany. » *Review of Regional Research*, 26: 203-118.
- Huffman, W.E. 2001, Human Capital: education and agriculture, in *Handbook of Agricultural economics* (Eds) B. Gardner and G. Rausser, Elsevier, Amsterdam, pp. 333-81.
- Hubscher R., 2005 « L'immigration dans les campagnes françaises, XIXème- XXème siècle » Edition Odile Jacob, ISBN : 2-7381-1683-3.
- Huffman W.E. 1980, « Farm and Off-Farm work decisions: the role of human capital. » *The review of Economics and Statistics*, 62 (1): 14-23
- MSA, 2016, « Info Stat. Les retraites du régime des salariés agricoles en 2015. » Info Presse, Bagnolet, 3 mai.
- Kimhi A. 2004, « Family Composition and Off-farm Participation Decisions in Israeli Farm Households. » *American Agricultural Economics Association*, 86 (2): 504-512
- Kimhi A. et M-J Lee. 1996, « Off-Farm Work Decisions of Farm Couples: estimating Structural Simultaneous Equations with Ordered Categorical Dependent Variables. », *American Agricultural Economics Association*, 78: 687-698
- Lefebvre L., Rouquette C. 2011, « Les prix du foncier agricole sous la pression de l'urbanisation », *Economie et Statistique*, n°444-445 : 155-180.
- Lesaffre C. 2001, « Caractérisation de la pluriactivité et de l'installation-crédation en agriculture dans le Nord-Pas-de-Calais », Mémoire de fin d'études, ISA-GRECAT.
- Levesque R., Liorit D. et Pathier G. 2011 « Les marchés fonciers ruraux régionaux entre dynamiques des exploitations agricoles et logiques urbaines », *Economie et Statistiques*, 444-445 : 75-98.
- Mage J.A. 1976, « A comparative Analyses of Part-time Farming and Full-Time Farming in Ontario-some selected Aspects. » dans Fuller et Mage (eds.). *Part-time Farming: problem or Ressource in Rural Development. Norwich Geoabstracts*, 170-196.
- Mc Coy M. et Filson G. 1996 « Working of the farm: impacts of quality life » *Social Indicators Research* 37: 149-163.
- MSA 2015, « Les cotisants de solidarité en 2014. », *L'Observatoire Economique et Social*, synthèses, avril 2015.

- Slack M.F. et Lee A. 2007, « Les paysages français changent entre 1992 et 2002 : artificialisation et fermeture des paysages aux dépens du mitage ou de la déprise des zones agricoles », AGRESTE, *Les Cahiers* (3).
- Taleng F., Mai 2012 « La pluriactivité dans l'agriculture française en 2010 », Direction des Etudes des Répertoires et des Statistiques, MSA.
- Tallon H. 2011, «Nous Sommes Les Magiciens Des Petits Revenus. In Une Analyse Du Statut Du Travail Dans Des Projets de Pluriactivité. Le Travail En Agriculture: Son Organisation et Ses Valeurs Face À L'innovation. » L'Harmattan., 287–301. Paris: Une analyse du statut du travail dans des projets de pluriactivité. Le travail en agriculture, P. Béguin, B. Dedieu and E. Sabourin (eds). Paris, L'Harmattan, 2011.
- Tallon H., Gasselin P. et Fiorelli C. 2014, « La pluriactivité au quotidien, des innovations discrètes pour de nouveaux rapports au travail, au marché et au territoire ». Présenté au Colloque international de géographie rurale - Les campagnes : espaces d'innovation dans un monde urbain, Nantes.
- Tocco B., Davidova S. et Bailey A. 2016, « Part-time Farming in Italy: Does Farm Size Really Matter? » 90th Annual Conference of the Agricultural Economics Society, University of Warwick, England.